

Nom et classe : _____

Avant notre ère	Événements
58	Début de la guerre des Gaules ; attaque des Helvètes.
57	Bataille du Sabis contre les Nerviens.
52	Revers de Gergovie, puis victoire d'Alésia.
49	Début de la guerre civile ; campagne d'Ilerda en Hispanie.
46 et 44	Triumphes à Rome en 46 ; assassinat de César en 44.

[illegible]



César intervient au cœur du danger

En 57 avant notre ère, l'attaque des Nerviens met les légions en difficulté au bord du Sabis. César décrit la crise, puis son intervention personnelle. La première phrase est longue : repérez d'abord ses verbes principaux avant d'essayer de la traduire.

Caesar ab X. legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri signisque in unum locum conlatis XII. legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartae cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut iam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores et non nullos ab novissimis deserto loco proelio excedere ac tela vitare, hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere et ab utroque latere instare et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod submitti posset, scuto ab novissimis [uni] militi detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit centurionibusque nominatim appellatis reliquos cohortatus milites signa inferre et manipulos laxare iussit, quo facilius gladiis uti possent. Cuius adventu spe inlata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque in conspectu imperatoris etiam in extremis suis rebus operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

César, Guerre des Gaules, II, 25, 1-3. Passage intégral.

Vocabulaire pour entrer dans le texte

profectus : parti (proficiscor, déponent) ; **urgeri** : être pressé ; **confertos** : serrés ; **centurio** : centurion ; **signifer** : porte-enseigne ; **primipilus** : premier centurion d'une légion ; **subsidium** : renfort.

rem esse in angusto : la situation est critique ; **novissimi** : les hommes des derniers rangs ; **signa inferre** : faire avancer les enseignes ; **manipulos laxare** : desserrer les manipules ; **operam navare** : déployer ses efforts.

Deux appuis de construction

vidit introduit plusieurs propositions infinitives : « suos urgeri », « reliquos esse tardiores », « rem esse in angusto »... **quo facilius ... possent** exprime le but avec un comparatif ; **utor** se construit avec l'ablatif : « gladiis uti ».



Une attaque devient une réparation

En 58 avant notre ère, César attaque un groupe d'Helvètes qui n'a pas encore franchi la Saône. Il rattache cette victoire à une défaite romaine de 107, survenue près d'un demi-siècle auparavant, et à l'histoire de sa belle-famille.

Eos impeditos et inopinantes adgressus magnam partem eorum concidit; reliqui sese fugae mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. Is pagus appellabatur Tigurinus; nam omnis civitas Helvetia in quattuor pagos divisa est. Hic pagus unus, cum domo exisset, patrum nostrorum memoria L. Cassium consulem interfecerat et eius exercitum sub iugum miserat. Ita sive casu sive consilio deorum immortalium quae pars civitatis Helvetiae insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps poenam persolvit. Qua in re Caesar non solum publicas, sed etiam privatas iniurias ultus est, quod eius soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem proelio quo Cassium interfecerant.

César, Guerre des Gaules, I, 12, 3-7. Extrait continu.

Vocabulaire et repères

impe-ditos : embarrassés, gênés ; **ino-pinantes** : qui ne s'y attendent pas ; **ad-gressus** : ayant attaqué ; **con-cidit** : tailla en pièces (concido) ; **pagus** : canton ; **sub iugum mittere** : faire passer sous le joug, humilier une armée vaincue.

patrum nostrorum memoria : du temps de nos pères ; **calamitas** : désastre ; **princeps** : ici, la première (s'accorde avec pars) ; **poenam persolvere** : payer sa peine ; **iniuria** : tort, offense ; **ultus est** : a vengé (ulciscor, déponent) ; **socer** : beau-père ; **avus** : grand-père.

Construire les deux dernières phrases

Dans **quae pars ... ea**, le relatif précède le démonstratif qui le reprend : cherchez « la partie qui... celle-là... ». **sive ... sive** présente deux explications possibles. Après **quod**, identifiez le sujet **Tigurini** et le complément **L. Pisonem legatum**, repris par **avum**.



Interroger la mémoire du vainqueur

1. Comment les deux premiers adjectifs présentent-ils les Helvètes au moment de l'attaque ? Pourquoi leur situation permet-elle de nuancer l'image d'un combat remporté à forces égales ?

2. Traduisez de « Ita sive casu » à la fin. Distinguez le beau-père de César du grand-père de ce beau-père, tué dans la même bataille que Cassius.

3. Relevez le vocabulaire de la faute et de la peine. Comment transforme-t-il une victoire militaire en acte de justice ? Que laisse ouverte la formule « sive casu sive consilio deorum immortalium » ?

4. Que rapproche « non solum publicas, sed etiam privatas iniurias » ? Expliquez comment cette association sert César, sans conclure que la seule présence d'un intérêt personnel rend le récit faux.



Alésia et le sort des vaincus

Après la défaite gauloise d'Alésia en 52 avant notre ère, Vercingétorix s'adresse au conseil de ses alliés. César rapporte ses paroles puis la reddition. Lisez également la dernière phrase, qui expose le sort des prisonniers.

Postero die Vercingetorix concilio convocato id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa demonstrat, et quoniam sit fortunae cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere seu vivum tradere velint. Mittuntur de his rebus ad Caesarem legati. Iubet arma tradi, principes produci. Ipse in munitione pro castris consedit: eo duces producuntur; Vercingetorix deditur, arma proiciuntur. Reservatis Aeduis atque Arvernīs, si per eos civitates recipere posset, ex reliquis captivis toto exercitui capita singula praedae nomine distribuit.

César, Guerre des Gaules, VII, 89, 1-5. Chapitre intégral.

Vocabulaire

concilium : conseil, assemblée ; **suscipere bellum** : entreprendre une guerre ; **necessitates** : ici, intérêts ou besoins personnels ; **communis libertas** : liberté commune ; **fortunae cedere** : céder à la fortune ; **satisfacere** : donner satisfaction ; **vivum** : vivant.

legati : envoyés ; **principes / duces** : chefs ; **munitio** : fortification ; **consedit** : s'assit, prit place ; **eo** : là ; **reservo** : mettre à part, réserver (reservatis s'accorde avec Aeduis atque Arvernīs) ; **reciperare** : regagner, rallier ; **capita singula** : un captif par homme ; **praedae nomine** : à titre de butin.

Aides à la syntaxe

se suscepisse, se ... offerre : propositions infinitives dépendant de **demonstrat. causa**, précédé d'un génitif, signifie « pour, en vue de ». **sit ... cedendum** : obligation impersonnelle. **iubet** commande ici des infinitifs passifs ; **si ... posset** exprime la possibilité recherchée par César.



Une reddition racontée par César

1. Qui parle dans « non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa » ? À quel type de discours appartient ce passage ? Quel motif Vercingétorix donne-t-il à sa guerre ?

2. Traduisez de « lubet arma tradi » à « arma proiciuntur ». Gardez la différence entre l'ordre donné et les actions qui suivent.

3. Relevez quatre formes verbales passives dans ce passage. Quel effet leur accumulation et la brièveté des propositions produisent-elles ? Que peut-on dire du rôle de César ?

4. Traduisez la dernière phrase, puis comparez le traitement des Éduens et des Arvernes à celui des autres captifs. Quel calcul politique le texte expose-t-il ?

Pour la discussion orale : ce chapitre ne décrit ni un grand discours adressé directement à César ni un geste spectaculaire à cheval. Gardez cette observation en tête lorsque vous rencontrerez une représentation artistique de la reddition.



Épargner les citoyens

En 49 avant notre ère, pendant la campagne d'Ilerda, César affronte les armées de Petreius et d'Afranius, qui soutiennent Pompée. Il espère les contraindre à céder en coupant leur ravitaillement. Ses adversaires sont aussi des citoyens romains.

Caesar in eam spem venerat, se sine pugna et sine vulnere suorum rem conficere posse, quod re frumentaria adversarios interclusisset. Cur etiam secundo proelio aliquos ex suis amitteret? cur vulnerari pateretur optime de se meritos milites? cur denique fortunam periclitaretur? praesertim cum non minus esset imperatoris consilio superare quam gladio. Movebatur etiam misericordia civium, quos interficiendos videbat; quibus salvis atque incolumibus rem obtinere malebat.

César, Guerre civile, I, 72, extrait, de « Caesar » à « malebat ».

Vocabulaire

in eam spem venerat : en était venu à espérer ; **rem conficere** : mener l'affaire à son terme ; **res frumentaria** : approvisionnement en blé ; **intercludere** : couper l'accès ; **secundo proelio** : même dans un combat favorable ; **amittere** : perdre.

optime de se meritos : qui lui avaient rendu d'excellents services ; **periclitari** : mettre à l'épreuve, risquer ; **consilium** : réflexion, stratégie ; **gladius** : glaive ; **misericordia civium** : compassion pour les citoyens ; **incolumis** : sain et sauf ; **malebat** : préférait (malo).

Suivre le raisonnement

se ... posse est une proposition infinitive. **cur** introduit des questions qui exposent les raisons de ne pas livrer bataille. Dans **esset imperatoris**, le génitif exprime ce qui relève du rôle d'un général. **quibus salvis atque incolumibus** est un ablatif absolu sans participe exprimé.



Séance 5 • Confronter un éloge et une critique

Deux lecteurs antiques des Commentaires

Cicéron, contemporain de César, juge ses qualités d'écrivain dans le Brutus, en 46 avant notre ère. Suétone, au début du II^e siècle de notre ère, transmet un jugement d'Asinius Pollion, lui aussi contemporain de César et ancien compagnon d'armes.

Valde quidem, inquam, probandos; nudi enim sunt, recti et venusti, omni ornatu orationis tamquam veste detracta. sed dum voluit alios habere parata, unde sumerent qui vellent scribere historiam, ineptis gratum fortasse fecit, qui volent illa calamistris inurere: sanos quidem homines a scribendo deterruit; nihil est enim in historia pura et inlustri brevitae dulcius.

Cicéron, Brutus, 262, extrait, de « Valde » à « dulcius ».

inquam : dis-je ; **probandos** : dignes d'approbation [commentarios esse] ; **nudi, recti, venusti** : dépouillés, directs, élégants ; **ornatus** : ornement ; **veste detracta** : le vêtement retiré ; **calamistri** : fers à friser ; **inurere** : brûler, marquer ; **deterruit** : a détourné ; **dulcius** : plus agréable.

Pollio Asinius parum diligenter parumque integra veritate compositos putat, cum Caesar pleraque et quae per alios erant gesta temere crediderit et quae per se, vel consulto vel etiam memoria lapsus perperam ediderit; existimatque rescripturum et correcturum fuisse.

Suétone, Vie de César, 56, 4. Jugement d'Asinius Pollion.

parum : trop peu ; **integra veritate** : avec une entière véracité ; **compositos** : composés [commentarios esse] ; **temere** : sans examen ; **consulto** : délibérément ; **memoria lapsus** : ayant commis une erreur de mémoire ; **perperam ediderit** : a publié de manière inexacte.

Construction. Chez Cicéron, « veste detracta » est un ablatif absolu ; « detracta » s'accorde avec « veste ». Chez Suétone, « putat » et « existimat » rapportent le jugement de Pollion ; « rescripturum et correcturum fuisse » signifie « qu'il aurait réécrit et corrigé ».



Évaluer la portée de chaque jugement

1. Traduisez la première phrase de l'extrait de Cicéron, jusqu'à « veste detracta », puis la proposition qui commence par « nihil ». Qu'apprécie-t-il dans l'écriture de César ?

[illegible]

2. À quoi servent les images du vêtement retiré et des fers à friser ? Pourquoi un texte agréable et dépouillé ne serait-il pas, pour cette seule raison, historiquement exact ?

[illegible]

3. Dans le texte de Suétone, distinguez trois causes possibles d'inexactitude en citant les mots latins correspondants. Laquelle met directement en cause la bonne foi de César ?

[illegible]

4. Qui formule la critique, et qui nous la transmet ? Expliquez la portée de la dernière proposition : permet-elle de présenter Pollion comme quelqu'un qui rejette tout le récit de César ?

[illegible]



Ce que nous pouvons retenir

Un général qui connaît la guerre

Les textes font apparaître plusieurs compétences militaires : César observe rapidement une situation dangereuse, réorganise les rangs, encourage les hommes et cherche parfois à obtenir une victoire par la stratégie plutôt que par un affrontement. À Alésia, la reddition s'inscrit dans une victoire réelle ; le récit ne donne cependant qu'un accès partiel à la conduite de la guerre et au rôle des autres acteurs.

Un auteur qui construit son image

Les Commentaires sont des récits de campagnes, présentés comme des comptes rendus. César en est à la fois l'auteur et un personnage, qu'il désigne souvent à la troisième personne. Cette distance grammaticale peut produire une impression d'objectivité ; elle n'efface ni le choix des épisodes, ni le vocabulaire des justifications, ni la place donnée à son intervention.

La brièveté peut rendre une scène frappante, comme la reddition d'Alésia, tandis qu'une série de questions peut conduire le lecteur à approuver une décision. L'éloge de Cicéron porte d'abord sur le style. La critique de Pollion, conservée par Suétone, invite à vérifier les informations et à envisager des déformations, dont certaines auraient été volontaires.

Répondre à la question du titre

Un récit orienté sélectionne et organise les faits selon un point de vue. **Une erreur** peut provenir d'une information mal vérifiée ou d'un souvenir défaillant. **Une affabulation** invente des faits et les présente comme vrais. Ces trois situations ne se confondent pas : pour accuser César d'avoir inventé un événement précis, il faudrait une confrontation de sources capable de le démontrer.

Notre réponse doit donc rendre compte des capacités du chef et du travail de l'écrivain, tout en séparant ce que les passages rapportent, ce que leur écriture suggère et ce qui reste à vérifier.

Construction	Exemple du corpus	Repère de traduction
Ablatif absolu	concilio convocato	L'assemblée ayant été convoquée.
Proposition infinitive	id bellum se suscepisse	Il avait entrepris cette guerre.
Infinitif passif	arma tradi	Que les armes soient livrées.
But avec un comparatif	quo facilius ... possent	Pour qu'ils puissent plus facilement...
Adjectif verbal impersonnel	sit fortunae cedendum	Il faut céder à la fortune.

[illegible][illegible][illegible]

[illegible][illegible]

Dossier élève • 15



Références des textes

Les textes sont reproduits en latin, sans simplification grammaticale ni réécriture. Les passages courts sont des extraits continus, dont les limites figurent sous le texte. La graphie u/v de Suétone a été harmonisée pour faciliter la lecture ; les mots et les constructions sont conservés.

Dans le texte du Sabis, **[uni]** est un élément signalé entre crochets dans la transcription utilisée. Ce signe appartient à l'édition du texte ; il n'indique pas une coupe faite pour la fiche. **reciperare**, à Alésia, est une graphie latine conservée.

Le corpus de César et l'extrait de Cicéron suivent les transcriptions de The Latin Library. Pour Suétone, le texte suit l'édition de Maximilian Ihm mise à disposition par l'Université Grenoble Alpes. La numérotation des sous-sections du chapitre 37 diffère selon les éditions ; la référence au chapitre reste stable.

Textes consultables

César I 12

César II 25

César VII 89 et VII 52

César Guerre civile I 72

Cicéron Brutus 262

Suétone Vie de César 37 et 56 édition Ihm

Suétone 37 texte et commentaire universitaire

Repère historique : Cassius en 107, commentaire de Dickinson College

Pour citer dans votre travail

Indiquez l'auteur, le titre de l'œuvre, le livre lorsqu'il existe et le chapitre : par exemple, « César, Guerre des Gaules, VII, 89 ». Faites suivre toute citation latine de son explication ; la présence d'un mot isolé ne remplace pas l'analyse du passage.

Textes et références vérifiés le 2 octobre 2026.